LE DÉRACINÉ

n°17 OCT NOV 1976

"...Arrête de bouffer d'la chimie.. fais stopper les centrales atomiques... arrête de consommer n'importe quoi, n'importe quand, n'importe comment... refuses les médecins, les vaccins, les pharmaciens... réapprends les plantes pour te soigner.. réapprends à utiliser tes sens...

EXTRAIT DU GLOSSAIRE DES ECAUSSINNES

boussileur - macloteu
boutoir - ronge-pîd
bouton d'or - cu d'tchaudron
boutonnière - bout'nier
bouverie - staule des bûs
braies - brâyes
braise - bréche
braisière - stoufoû
bran - brain
branche - cuche
branchette - cuchète
brandiller - arlochi
brandilloire - berlontche
branlequeue - auscu.
branloire - berlontche
brasserie - brassène
brebis - berbis
bredi - breda - berdi - berdanf
bréhaigne - vatche monse
brelander - biy'ter
brelandier - biy'teu
brême - brame
bretelle - bertel
bribe - briqet

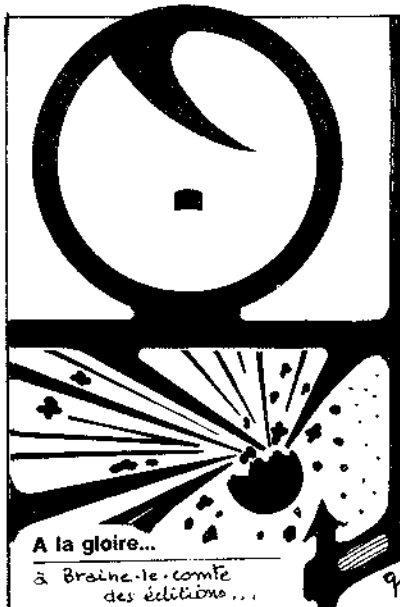
brochoir - martia à ferer
broncher - terbuqî
broqueteur - fourtcheu
brosse - brouche
brosser - brouch'ter
brouette - browète
brouettée - broûtéye
brouillard - broûyâr
brouiller - broûyi
brouter - rider
broutilles - èspiyons.
brucelles - précèles
bruire - brouye
bruit - brût
brûlage - brûlâtche
brûloir - torèye
bucaille - bouquète
bûcheron - bosqèyon
bûchette - busqète
budyte - auscu
buée - lichîfe
bugrane - dgnèsse
buis (branche de) - pâqe
buisson - buchon
buissonnet - p'tit buchon
buse - brèyi
butter - rinmoter
cabane - gahute

cache-cache - camuchat
cacher - muchî
cachette - muchète
" - muchote
cachotter - calmuchî
cachotterie - calmuch'rî
cafard - bièsse dè foû
cage - gayole.
cagette - p'tite gayole.
cahute - gayute
caillette - chafète
caillou - cayau
cale - ablot
calanque - ablotin-ye
calène - cugnole
calenture - coû d'tchaleûr
caler - abloqî
à califourchon - à ghighite
calmer - rapéjî
caltha des marais - pain d'bure
calus - durèsse
cameline - cam'lète
camomille - camamine
campagnol - tchî d'tèr
canaille - canaye
cancanière - canlète
canonnière - albute.
capucine - mastouche
caquet - tchipet
caquetage - calaudâtche
caqueter - calauder
" - tafyî
caqueteur - tafyeu
caqueteuse - tafyeuse
carrière - qérière
carosse - caroche
cassis - nwar grous'li
cataplasme - papin-ye
cavité - tchabote
celer - muchî
cendrier - rèchaud
censier - cinsî
centaurée - bourdon
cep - pîd d'vigne
cépée - stoqèye
centinode - trine dè pourchat
cerambyx héros - moulon d'bos
cerf-volant - dragon.
cerf-volant - marichau.

CHATEAU DE LA FOLLIE - ECAUSSINNES -

broc - garlot
broche - broqe
brochette - broqète

caboche - tiesse
cabri - gad'lot
cabriole - cutrumia
câche - muchète



A la gloire...

à Braine-le-comte des éditions...

Rien d'anormal à cela si ce n'est que ces éditions sont spécialisées — et ce apparemment sans avoir le moindre ennui avec la justice — dans l'édition d'ouvrages à la gloire du nazisme et du fascisme, d'ouvrages qui calomnient, avec des arguments et des preuves pseudo-scientifiques, les armées alliées et la Résistance.

Ainsi sont publiés des ouvrages tels que, de Léon Degrelle, « Franco chef d'Etat », « un témoignage éclairant sur l'ultime mainteneur de l'Espagne » nous informe la publicité, et, du même auteur, « Lettres à mon cardinal », œuvre qui est sensée être « une mise au point cinglante par le chef politique belge le plus injustement calomnié depuis la guerre » ; un ouvrage consacré à l'exécution d'un criminel de guerre japonais qui prouverait que « nulle autre époque n'aura connu barbarie plus grande que celle des démocraties triomphantes », et d'autres encore où sont niés le génocide du peuple juif dans les camps nazis, les crimes de guerre des pays de l'Axe, etc.

...du nazisme

A noter qu'une profonde pensée d'Alexandre Soljénitsyne est mise en exergue pour justifier de telles publications.

Autre production de cette maison d'éditions, la publication, à 60.000 exemplaires, d'une plaquette à la mémoire des onze criminels de guerre nazis exécutés à Nuremberg dans la nuit du 15 au 16 octobre 1946, à la suite d'un procès d'où « furent absentes la justice et l'humanité », et « où seul a siégé la haine du vainqueur devenu accusateur, juge et partie ».

En Belgique, il arrive au parquet de saisir des films, d'interrompre la représentation de pièces de théâtre, sous prétexte que cela pourrait choquer les bonnes mœurs, mais les activités de cette maison d'édition, elles, n'ont pas l'air de faire rougir nos censeurs.

EXTRAIT du D.R. du 4 NOV 1976.

FELUY, VIRGINAL, HENNUYERES, TIHANGE, ETC... MEME COMBAT ?

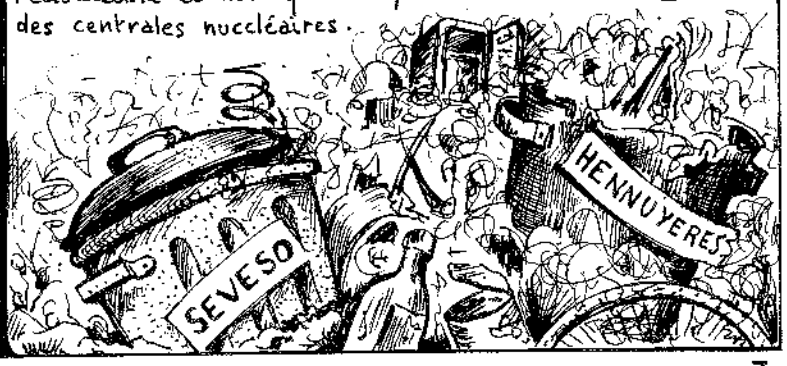
Le plus déplaisant chez les défenseurs de l'environnement, c'est leur manque d'humour et le plus souvent encore de sang froid. La plupart ne sont d'ailleurs plus les doux poètes qu'on imagine, amoureux des petites fleurs, des petits oiseaux et de bien d'autres bestioles qui piquent, mordent, sucent, laissent des gourmes ou donnent des démangeaisons. Non. Bien au contraire. Ce sont d'austères techniciens en col et cravatte-complet veston, qui citent des chiffres, forcent les portes des ministères, tiennent à jour des agendas minutieux, participent à des réunions, étudient les Problèmes avec une rigueur méthodique... mais non sans passion.

Qu'il s'agisse de protéger le site de leur résidence secondaire, l'air pur qu'ils comptaient respirer au cours de leur troisième âge, voire même la santé future de leurs petits-enfants.

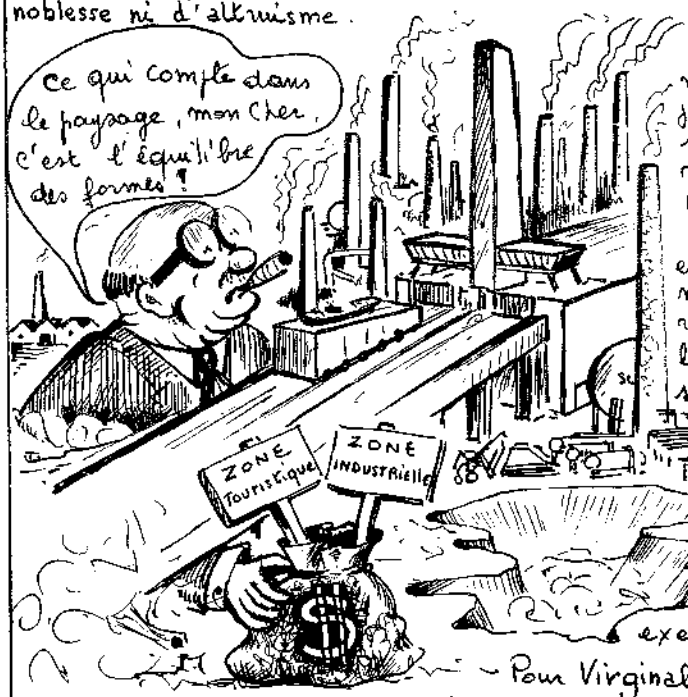
A deux jours d'intervalle, le jeudi à Virginal et le vendredi à Feluy, On a pu assister à deux réunions dont l'objet était la défense d'un environnement directement menacé, sinon déjà meurtri. Deux réunions, deux styles diamétralement opposés.

A Virginal : les déclarations, la main sur le coeur. "Ils ne passeront pas!", "Aiguisez vos couteaux!", "Déterrez les grenades!"... tout l'arsenal verbal, du barnumesque au cucul-la-praline.

A Feluy, un spectacle étonnant, d'une dignité, d'une originalité, d'une invention d'une corrosion, d'une causticité redoutable et horrifiantes pour dénoncer le danger... des centrales nucléaires.



Dans un pays auquel On a imposé si récemment une vocation pétrolière ou pétrochimique, se préoccuper encore des autres sources de pollution ne manque pas de noblesse ni d'altruisme.



D'autant plus qu'une nouvelle menace précise et grave est venue s'ajouter aux inconvénients multiples suscités par l'implantation de la raffinerie Chevron : celle de l'usine Ethyl qui fabriquera ou manipulera défoliants, pesticides et autres joyeusetés éminemment toxiques que la moindre erreur de manipulation risque de répandre à foison sur les verdoyantes campagnes feluysiennes et écaussinnoises.

Ces substances, nous dit-on, sont de même nature que celles utilisées à Seveso, cette localité italienne où il vaut mieux ne pas oublier sa pillule si l'on veut passer une lune de miel exempte de soucis.

— Pour Virginal c'est d'Hennuyères que vient le danger. L'autorité nationale, représentée par la Société Nationale d'Investissement, et la très privée Cemstobel désirent implanter là une usine de neutralisation chimique des déchets toxiques qui seront ensuite stockés dans une ancienne carrière d'argile.

Ici, la population, avec la maladresse et la conviction passionnée que nous avons dites, réagit vigoureusement en faisant valoir des arguments assez pertinents :

- On ne peut établir avec certitude si les déchets seront définitivement neutralisés ou si à longue échéance, ne risque pas de se déclencher un processus de nouvelles réactions imprévisibles quant à leurs effets.
- Les multiples dangers inhérents au transport par camions de 20 T. de ces déchets et des acides qui doivent les rendre inoffensifs par le procédé de polymérisation, sont également avancés.
- La capacité de 50.000 T. par an pourrait en fait atteindre les 300.000 T. ce qui ferait d'Hennuyères le plus important dépotoir d'Europe au sein d'une région à vocation résidentielle et agricole.

Voilà donc où en sont les choses. Apparemment, mutte à propos de l'usine d'Hennuyères, la propagande électorale a abondamment évoqué l'implantation d'Ethyl, nouveau fleuron industriel du "Grand Ecaussinnes". Il s'agit là, paraît-il d'une usine pour grandes personnes, pour travailleurs "responsables", etc... comme si la responsabilité avait le pouvoir de conjurer la maladresse accidentelle ou - on n'ose pas y penser - malveillante.

Tout cela n'est guère rassurant. Guère plus, en tous cas, que ces centrales nucléaires par lesquelles les grands distributeurs-producteurs d'énergie électrique projettent de remplacer les centrales thermiques traditionnelles.

Le spectacle du "Clown Atomique", Jean Kergrist, présenté à Feluy, adopte un tout autre ton pour faire frémir que celui de l'indignation. C'est par la dérision que le bonhomme conscientise. Au moyen des accessoires les plus quotidiens, utilisés de la façon la plus farfelue, il vous bâtit une centrale nucléaire et commente les "pépins" qui peuvent survenir : de l'anodine "excursion" atomique, comme on dit pudiquement, à l'explosion finale, en passant par la difficulté, toujours pas résolue, d'éliminer les déchets radio-actifs. C'est simple, intelligent, rigoureux et étayé par toute une série de faits qui se sont produits un peu partout où ont été mises en service de telles centrales.

Le débat ultérieur a mis en lumière quelques aspects connexes du problème central : le renforcement de la surveillance et de la répression policières qui ne manqueront pas de s'exercer prioritairement sur tous les marginaux susceptibles de transformer ces centrales en bombes atomique, ni plus ni moins. La récupération pour la "Force de frappe" militaire de certains éléments produits en surabondance par ces établissements éminemment pacifiques. Enfin, au niveau des gros sous, Il faut savoir que le budget global de la Recherche dans le domaine des énergies solaire et géothermique, pourtant déjà opérationnelles et donc aisément perfectibles, n'atteint pas le vingtième du budget Publicitaire consacré à la promotion des énergies "dures". Le progrès, de toute évidence, n'a jamais été acquis sans craintes ni risques. Ceux qui se présentent à l'humanité, de nos jours, ne dépassent-ils pas de beaucoup, - et même de trop -, le supplément de bien-être qu'en retirerait le commun des mortels ? La question se pose avec d'autant plus d'acuité qu'en bonne logique capitaliste et "Libérale avancée", la consommation de cette énergie au nom de laquelle sont érigés ces moyens de production sophistiqués, doit être sans cesse "Soutenue", "encouragée", "promotionnée", à coups de campagnes publicitaires par les producteurs-mêmes de cette énergie.

Quant aux destructeurs de déchets toxiques, l'absence de concurrence et la contrainte des législations en vigueur dans la plupart des pays voisins leur garantissent la prospérité la plus enviable. On avance pour Hennuyères un bénéfice annuel de 200 % par rapport à l'investissement initial de 40 millions.

Toute réflexion faite, à tous les niveaux, le combat à mener est le même : contre la Super-puissance souveraine et omniprésente du fric. Contre le mépris de l'homme que suscite le processus invariable de la possession de la recherche et de la fructification du fric.

Si le constater c'est faire preuve de Gauchisme, de poujadisme ou d'infantilisme il n'y a pas de raison de ne pas s'assumer en tant que tel.

Dominique.

LES CAHIERS WALLONS (Suite).

de Bernard Gillain.

L'inquisition "Dans le cadre de la quinzaine du bon langage ne disez-pas "disez", disez dites" (J. Beaucarne).

Les inquisiteurs du langage ont décidé de faire la chasse aux sorcières. Les bûchers sont dressés sur toutes les places publiques de Wallonie et la fiture à commencé. Un nouveau fascisme culturel est né. Il est même international dans toute la francophonie. Car il n'y a pas que la Wallonie qui doit se tourner vers la mecque du parisianisme. il y a aussi le Canada (entendez, le québec), l'Afrique, et bien sûr l'Europe dont nous faisons partie.

L'Office du bon Langage, Fondation Charles Plisnier, a d'abord fait remonter la démographie en Wallonie. Il n'y avait pas assez de rendements. Et puis pour tous les "nés natifs de...", on a décidé en 1961 de créer l'Office du bon Langage".

Ce qu'ils veulent : "ce que nous voulons, c'est répandre le souci et la fierté de la correction du langage, dans toutes les couches de la société, et fournir à chacun une documentation qui lui permette de..."

Les auteurs : "Joseph Hanse, Albert Doppagne, Hélène Bougeois-Gielen vous souhaitent bon amusement et vous engagent à poursuivre la chasse sur nos terres belges, si gibboyeuses comme vous allez en juger..."

à travers le monde un même objectif : "le français universel"

En Suisse Romande, ne dites plus que "Vous avez la gulette", mais dites que vous trembley ; au Québec, "ne chantez pas le coq", mais crier victoire ; vous ne pouvez plus dire que "vous faites le tour du chat", mais que vous culbutez. A partir de dorénavant, tous les enfants québecquois ne pourront plus sucer des "suretes", mais des bonbons acidulés.

"Dans l'Ile Maurice, à côté des barbarismes et des solécismes, on y trouve des expressions locales impossibles à comprendre sans traduction : "Les drapeaux" (des langes), "Mettre un figaro", (mettre une pièce), "Cabaille", pyjama, "un fauteuil à voile" (un transatlantique)..."

On le sent, le français universel dont ils parlent, c'est une langue passée au tamis des académiciens, des juristes des technocrates etc... Toutes images populaires, toutes couleurs s'estompent au profit d'une grisaille généralisante.

"Le français doit répondre à son destin, langue des humanistes, des juristes, des diplomates, il a longtemps "joui d'un privilège à cause de sa précision, de sa

clarté, de son sens des nuances, de sa syntaxe, de la discipline qui l'a régi plus qu'aucune autre langue depuis le XVII ème siècle sans contrarier son enrichissement ni sa vitalité.

Il ne peut trahir cette mission. Mais il peut et doit être aussi, de plus en plus, la langue des savants des techniciens, des hommes d'affaires, aussi bien que l'anglais ou d'autres langues."

On le voit, la culture et les affaires sont en train de préparer un mariage de raison. "La poésie fout l'camp, Villon", c'est ainsi que l'inquisition va descendre quelques échelons, pour atteindre la racine du mal. C'est ici que la question sociale intervient, car elle intervient aussi :

"Plus vous descendez dans l'échelle sociale, plus vous avez des chances de noter beaucoup de belgicismes. Plus vous vous élevez, moins vous en entendrez. Et nous nous plaisons à croire qu'il existe tout de même certains Belges privilégiés dont le parler est exempt de ces travers que nous chassons et pourfendons."

On le voit, la chasse est ouverte au niveau des Belges qui mangent des frites dans les "Fritures". Car il y a "Fritures" et "Friteries" comme il y a "Belges" et "Belges".

Si les frites sont mauvaises, ne dites pas "BêK", mais "Pouah".

"A présent que nous avons défini le gibier, mettons-nous en chasse, levons ces lièvres qui, parfois, se cachent si bien !

- Quel beau petit crollé !

- Que votre bébé a de belles crolles !

Combien de mamans belges ont reçu ces compliments sur la beauté de leur rejeton !

Vous verriez un Français écarquiller les yeux à l'audition de ces paroles !

Crolles, crollés, connais pas, curiosités locales sans doute ?

Oui, en effet, curiosités locales, mais de langage uniquement, car les crolles, ami français, ne sont rien d'autre que ce que vous appelez les boucles de cheveux.

(à suivre).

J'ai perdu trop de temps.

J'ai perdu trop de temps
à attendre le temps où la vie
serait reine
Je m'en vais je serai reine
de ma vie

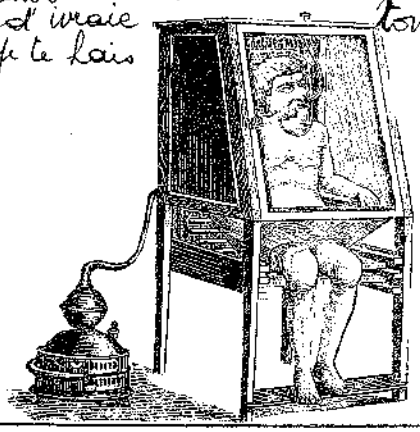
Reine aux longs cheveux noirs
dépensière d'espoir,
je vous apporterai
sur un plateau doré
et bonheur et tendresse,
avec mes dents d'ogresse
je vous mordrai le cœur.
De mes doigts de sorcière
je vous caresserai
enfonçant dans votre chair
mes ongles, et
je vous laisserai là,
le regard encore en forme de "pourquoi"

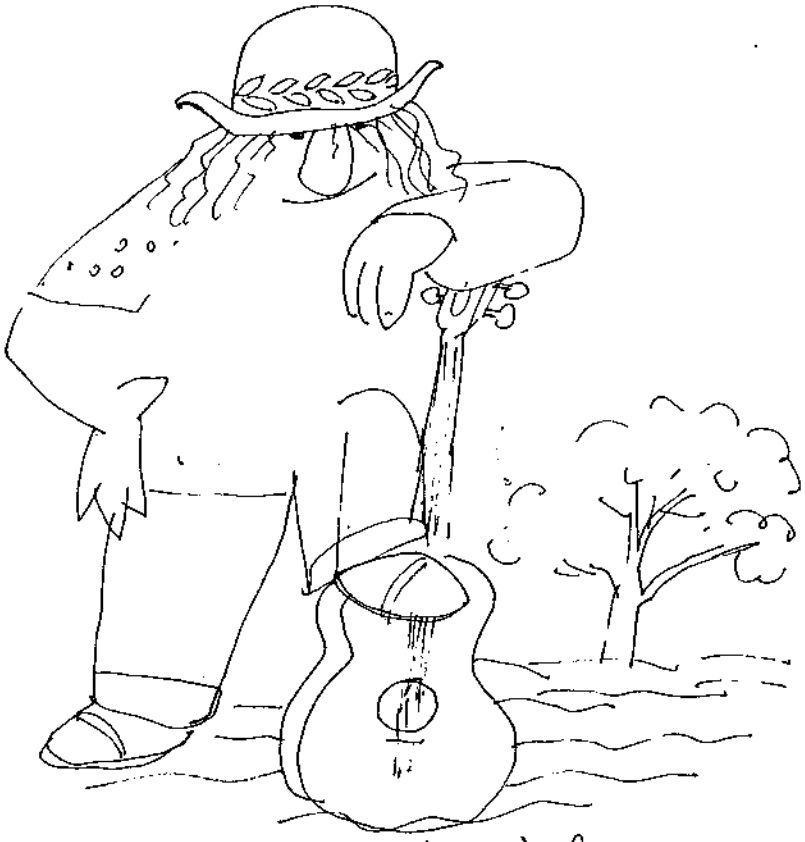
J'ai perdu trop de temps
à être douce et tendre
pour peu que je puis l'être
trop de temps à attendre
trop de pauvre chimère
je m'en vais au galop
sur mon cheval "Ego"
égoïste je suis,
et cruelle aussi
et jalouse d'inaccessible
O amour, je te hais

Et tout tes alentours
J'ai perdu trop de temps
à jouer à l'amour
Et je suis dégoutée
si je pouvais vomir
tout et tout oublier
qu'il ne reste en moi rien,
de ces bras, de ces mains
de ces joues, de ces lèvres
rien de cette douceur aigre
le bonheur fut déjà
J'ai perdu trop de temps
à attendre le temps
où la vie serait reine.
à avoir tant couru
après elle
le temps a perdu
Presque toute son haleine

Je m'en vais au galop
sur mon cheval "Ego"
Je m'en vais haletant
et toujours courant
à force de courir
sans jamais la tenir
je mourrai sur la route
sans rien connu.
à avoir tant et tant
couru après elle
j'aurai perdu
toute mon haleine

Catherine P.





pour mon bon Jules
arboristiquement Mose

" l'état naturel de l'homme est l'émerveillement extatique nous ne devons nous contenter de rien de moins que cela "

" est heureux qui sait l'être

" les critiques sont d'aveugles conducteurs d'aveugles "

" les constipés concoivent l'homme comme distinct du grand rythme de la nature "

" ce que le constipé nomme la civilisation est la résistance concertée à la spontanéité de la nature "

" Extase : art du navigateur sur son bateau à voile
Extase tendu ses voiles aux pulsations de la nature
deviner sur le cable les moindres vibration monter
descendre plonger dans les vagues de l'océan nature "

" L'immersion constante dans le bonheur
L'extase transforme ma conscience normale "
mon monde quotidien devient comme transparent et lumineux
j'abandonne mon moi, je laisse aller ma tension neuro-musculaire
qui me séparait du monde et je ne traîne plus mon corps comme un poids
je deviens de plus en plus léger, je deviens comme une planète en chute libre dans l'ether
" je veux vivre demain, je veux voir demain l'an 2.000 est déjà dans ma tête
" Ils abandonnèrent leurs "soi" et renoncèrent aussi à la recherche du rang social
l'un des buts principaux de la vie constipée

" L'homme doit réapprendre à vivre en l'état naturel
" L'homme doit apprendre à faire le point par rapport à chaque nouvelle situation,
sur ce qui se passe maintenant et faire le point sur ce qui se passe maintenant est une chose
déroutante pour ceux qui sont habitués à jouer un rôle dicté la plupart du temps par les
conventions sociales dont le rituel est restreint à un répertoire d'actes simples et répétitifs
" Nous nous dépensons, nous nous fatiguons en dépenses inutiles faute de connaître à fond nos
ressources - Apprendre à se laisser aller en toute sécurité à ne plus s'accrocher "
" Le présent devendra plus important que le passé
le présent deviendra plus important que le futur
les jardins redeviendront populaires et chaque homme cultivera son lopin de terre
" La technologie s'alignera sur le rythme et la forme naturelle et par la même
sera au service de l'homme dans son besoin et sa réalité profonde quotidienne "

D'après Watt

" De tous les médecins le temps est le plus fort
s'il ne guérit le mal il l'emporte "

il fait bon vivre sous la crosse

" quand les oignons ont 3 pelures grande froidure "

28 octobre
l'hiver à la St Simon
pose son premier jalon
à la St Simon s'il fait beau
la Toussaint sera pleine d'eau

Brouillard aux vallées
va à ta journée
Brouillard sur le mont
reste à la maison

" comme les salades qu'il
achetait chez le légumier
avaient un arrière goût d'engrais
le campagnard a pris goût
au jardinage "

Jules

" chaque saint son tour vient "

" De Saint Michel à la Toussaint
labour grand train "

" Qui labour au mouillé
ne récolte que la moitié "

Dernières nouvelles

on apprend dans les milieux bien informés que Monseigneur Lefebvre aurait accepté de dire une messe en Wallon à l'atelier des Racines à Ecaussinnes parce que dit il le Wallon est plus proche du latin que le français. Les Wallons seraient donc un peu plus sur la voie du Salut que les Français - Toujours ça

Pidgeon.

"Aujourd'hui chaque mot d'amour est un pigeon blessé aux pattes prises dans le béton des villes" Raoul Duguay

mon âme humaine n'a pas d'âge
tout est jeune et tout est nouveau
sous le soleil (verhaeren chanté par
Mélaine Favennec disque NEVENOE
on le trouve au moulin timbre
136 Rue de la Haie Ecaussinnes (B)
7190
ainsi que "Le cerf volant" disque
de gérard Lahaye (NEVENOE' Morbix)

Recommandé

Parution prochaine de 9 lithos de Garouste sur 9 poèmes de Julos
Parution " chez Seghers d'un livre de Jacques Bertrand et Hélène Nouston
sur Julos Beaucarne collection poètes d'aujourd'hui

"Lorsque tu vois, il n'y a plus aucune image familière dans le monde
Tout est nouveau. Rien n'a jamais été auparavant. Le monde est incroyable"
(extrait des "enseignements d'un sorcier yaqui
extrait repris par Daniel Biga
dans son livre : esquisses pour un
aménagement du rivage de l'amour total
éditions Stéphanie St Germain des prés)

ah si l'amour prenait racine
Dans mon jardin j'en planterais
j'en planterais j'en semerais
aux 4 coins j'en ferais part
à mes amis qui n'en ont point
Folklore du Québec
disque "communiqués colombophiles"

un enfant veut répondre
il a levé le doigt dans une
vieille école qui n'existe plus
la neige a bordé sous les bancs
il fait chaud comme à
l'écurie et l'instituteur
a souligné tous les verbes
à la craie bleue
l'enfant qui veut répondre
fait claquer ses doigts
taché d'encre violette
dans une vieille école
qui n'existe plus
Paul Vincensini
le point mort chambellaud
dans "Julos chante pour les
petits et les grands"

en novembre 2 nouveaux Disques
de
Julos Beaucarne

n° 8 Les communiqués colombophiles 33T
RCA

n° 9 Julos chante pour les petits et les grands
33T RCA.

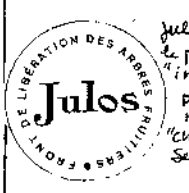
"moi mes chansons elles voyagent
et s'en vont bien plus loin que moi
elles connaissent tout de paysages
rêvent là où je n'entre pas
elles font souvent des confidences
qui je n'entends qu'à demi mot
elles pensent elles sont en vacance
je les envie un
peu ou trop"
Julos

Pochette Marc Deneyer - Surjcpp.dg dessin d'Annie Rousset
arrangements: Marc Deneyer
JP Laurent
Marc Moulin

Par AVION

y veut meyeu
s'bètchi
que s'capongni

Spectacles de Julos:
30 octobre Welkenraedt B
3 Novembre Cavaillon F
4-5-6 Nov Marseille F
9 Nov Mont de Marsan F
10 Nov Niort F
26 Nov Rixensart B
5 décembre Tournai B
14 décembre Sedan F
16 Décembre Mulhouse F
19 décembre Jemmelez B
12 janvier Hornu B
13 janvier Antoing B
25-26-27-28-29 Janvier Paris F Théâtre de la Ville
3 et 4 Mars. Woluwe-Saint-Pierre. B.
5 Mars. Besançon. F.
7 Mars l'Olympia. Paris. F.
8 Mars Corbeil. F.
11 Mars. les Clays-sous-bois. F.
12 Mars. Fontenay-sous-bois. F.
16 Mars. ATH. B.
17 Mars. Binche. B.
15 Avril. Tarbes. F.
21 Avril. Hyères. F.
28 Mai. Couillet. B.
en Avril Sortie d'un Film (Alligator Film).
"Julos Filme pour vous" avec Garouste
chantant "Le Pompier"



Julos a reçu le prix Charles Cros "in Honorem" 76 pour son disque n° 7 "chanson Septante Sinq"

Pidgeon

Je voudrais que tu saches tout
sur l'arc en ciel et sur les libellules
Julos

Si l'arc en ciel paraît
trois jours beaux, 3 jours laids

arc en ciel du matin.
fait marcher le moulin
arc en ciel du soir
fait marcher l'arrosoir

arc en ciel du matin
pluie sans fin
arc-en ciel du soir
signe d'espoir

arc en ciel du matin
~~pluie sans fin~~
met la pluie en train
arc en ciel du soir
met la pluie en retard

arc en ciel du matin fait marcher le moulin
arc en ciel du soir fait marcher l'arrosoir

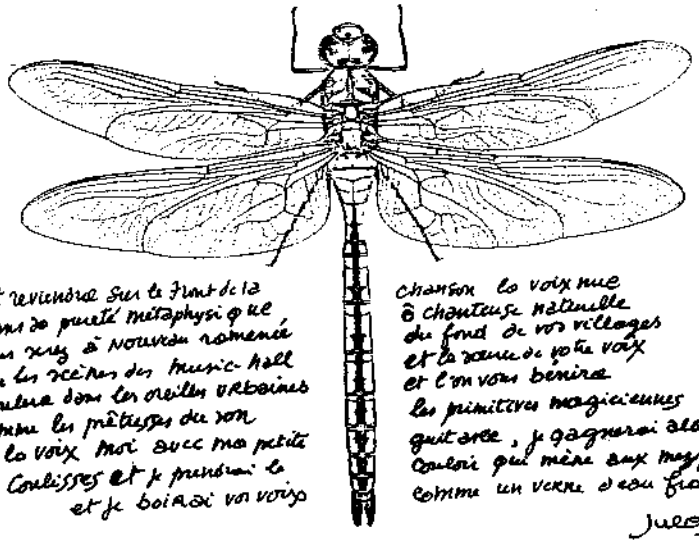
arc en ciel vers la nuit
pluie et vent vers minuit

arc en ciel du matin
bonhomme pousse ton chemin
arc en ciel du soir
rentre au manoir

arc en ciel au vent
mauvais temps
arc en ciel sous le vent
beau temps
d'après les Dictons
météorologiques de Louis Dufour
(Marabout)

" arc en ciel
symbole du pont entre le
ciel et la terre il exprime
toujours et en toute région
une union, des relations
des échanges entre
ciel et terre "
D'après le dictionnaire
des symboles (Seghers)

la libellule, admirée
pour son élégance et sa
légèreté est en outre le
symbole du Japon
qu'on désigne parfois
sous le nom d'île de la
libellule (Akitsu-shima)



et reviendra sur le front de la
dans sa pureté métaphysique
vous serez à nouveau ramené
sur les scènes des music-hall
coulera dans les oreilles urbaines
comme les prêtresses du son
de la voix moi avec ma petite
les coulisses et je prendrai le
et je boirai vos voix

chanson la voix nue
ô chanteuse naturelle
du fond de vos villages
et la source de votre voix
et l'on vous bénira
les primitives magiciennes
guitare, je gagnerai alors
couloir qui mène aux mezzanines
comme un verre d'eau fraîche

Julos

FRONT DE LIBÉRATION DES ARBRES FRUITIERS
Julos

LE THEATRE DE LA VIE

JOUE

L'EPREUVE DU CERCLE

TOUS LES SAMEDIS (15 HEURES)
DU 13 NOVEMBRE AU 18 DECEMBRE 1976
CENTRE CULTUREL JACQUES FRANCK
94, CHAUSSEE DE WATERLOO ST GILLES (PARVIS) TEL. : 538 90 20
PRIX DES PLACES - ENFANTS 50 FRS, ADULTES 80 FRS.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: THEATRE DE LA VIE, A.S.B.L.
6, RUE PICARDIE 1040 BRUXELLES
TEL. 02/215.79.78 (DE 8H A 12H).

GAROUSTE

en décembre 1976.
Exposition de peintures récentes -
à la Galerie De Grote Ster
à Damme.

Il n'y a pas d'avenir simple "pour moi, parce que mon passé est trop compliqué"

DANS LES YEUX... UNE LARME.

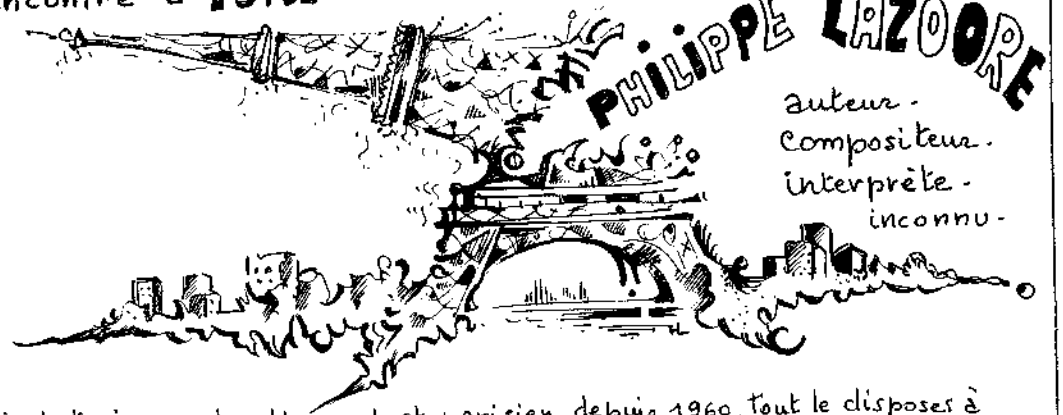
Si l'âme avait des yeux; les yeux auraient un coeur; le coeur aurait des larmes; les larmes seraient du sang et si les larmes étaient du sang ?

Mais les larmes sont du sang car elles viennent du coeur; Les yeux ont un coeur ce n'est que lui qui pleure, ce n'est que lui qui rit; l'âme a des yeux on peut les voir par temps de chagrin, par temps de bonheur.

Et dans vos miroirs il y a une âme qui vous regarde et qui vous cherche.
Et dans le mien, une qui me.

Christian
Mulleneers.

Rencontré à Paris



Vingt trois ans, banlieusard et parisien depuis 1960, tout le disposes à choisir un métier artistique. Car en montant à Paris, ses parents prennent une loge de concierge dans un théâtre bien connu, coulisses, décors, costumes quel monde merveilleux ! A 15 ans il n'ignore plus rien des métiers de machinistes, cintriers, et autres ....

Mais un concours réussi c'est à l'école hôtelière qu'il apprendra la belle vie en société : Méto, boulot, dodo, et c'est parti !! Pendant six ans. Plus tard, deux copains l'engagent comme barman - serviteur - caissier - plongeur dans leur café théâtre "Le jour de Fête" - C'est Jean Mauzac, Christian Mousset, qui le décideront à laisser tomber cette vie de dingues, pour choisir la chanson. vie bien plus dingue, mais tellement fantastique ! Quelques essais de cascadeurs (Gala de l'Union des Artistes, Palais des Congrès) pour toucher les planches : de trop près quelque fois, et le voilà parti faire la manche chez des amis restaurateurs de St Germain : Mannekken-Pis, BRASERO etc ... Puis, été 76, au poste d'animateur dans un club de la côte, histoire d'affirmer ses chansons, et son jeu scénique. Plutôt bien parti ! On apprend, C'est dur, et puis un jour on se sent pris à tout dire, et on écrit - C'est ce qu'il a fait, mais aujourd'hui "La Manche" l'étouffe, il a envie de grimper plus haut. Qu'il soit tendre "A STEPHANE", "CHANSON AU FUTUR", nostalgique "J'avais Dix Ans", réaliste "Touchez pas MES Fleurs", il est surtout, regardant très loin de ses 1m92, un fidèle en amitié, aime le bon vin, et s'entoure de gaieté franche et naturelle. Ecoutez-le, et vous passerez de bons moments, car il a besoin du public, de celui qui écoute. il a attendu de s'adresser à vous, le temps qu'il a fallu pour être respecté, et surtout capable - Aujourd'hui, il est prêt ...

— Eva Dufuyson.

Ses chansons :

- A Stéphane
- J'avais 10 ans
- Toucher pas mes fleurs
- Drole d'histoire
- chanson pour Eva
- la manche
- Ces filles dites de joie
- le droit chemin
- chanson au futur

Nous ne Veillirons... jamais!

Tu es arrivé à contre-courant
Ces histoires folles
Qu'on raconte
Aux soirs ahuris de solitude
Quand les filles n'ont plus que leur ventre
Pour épouser l'étreinte imaginaire
Où je vis cet obscur va-et-vient
A l'équinoxe de mes pensées.

Un cauchemar m'habille toujours
De sa vérité tremblante et nue
Et à chaque fois ma peau se plisse
Et se ride
Au front de mes années
Je vais encore
Remontant le vent
Suivant la boussole des illusions
Et le vent de l'imagination
Gonfle ma voile
Tissée de rêverie
Dépucelée au lit de mes phantasmes
Quand j'ai de la fête
Au bout des doigts
A peine réveillé
Je t'ai trouvé un monde
A la mesure de ton appel
De cette vie
Devenue marche-pied d'un quotidien
Qui se masturbe
Dans le dos de la putain sociale
Et je te demande
D'ouvrir les yeux
De franchir les coulisses de ton cerveau
Et de redevenir enfin toi-même
Pour ne plus vieillir
A leur ciné
Juste bon
A nous donner
Notre dose
De télé
D'illusion
A bon marché
Je n'avorterai pas ma colère
Qui prend ses racines au fond de moi
Et se dresse
Forte
Comme un chien libre
Pissant sur la vérole endimanchée
De ces églises au goût de bénitier
Où Dieu se tape encore sur les cuisses
Pissant sur la charogne militaire
Des cyclopes au goût de négrier
Ces mégalomanes du champ d'honneur
Pissant sur vos villes décalcifiées
Sur ces dortoirs au goût de refoulé
Des banlieues à la lèpre immobilière

Alors
Je sens
Apparaître en moi
Un bain de démence
Qui m'enveloppe
Comme une faïence
Cuite

Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver.

A tes caresses
Ton étreinte sillonne mes oubliettes
Gorgée de miel
Au fond de mes fougères
Voici le temps
De partir en voyage
Partir
Partir
Partir pour toi
Et en dedans de toi
Et j'accosterai sur le sable chaud
En fait de souvenir
Quelques hôtels
Où j'inviterai la mort
A l'ivresse de l'apocalypse
Certaine est belle
Inventant
Par-delà le silence
Une nature qui résonne
A la danse
Des danses libres
En langage d'enfant
Enfant
Avec qui
Je ferai l'amour
Et je dis Amour
Et je dis Colère
Et parle de vos poings
Qui se serrent
Aux grilles des
De ces eaux à bonne conscience
Où fleurit le chiendent technocratique
Des couloirs à la parano ruineuse

Et ma voix s'engouffre dans ma guitare
Et je me hérisse de vigne-vierge
Contre le mur de l'Absolu final
Et je sais en moi
La force de l'arbre
Quand un espoir habite mes racines
Quand un espoir
Habite
Mes racines
Qui s'en vont creuser
A une autre terre
Un puits
Pour caher l'ordure vénale
Qui pousse
Sur ces autoroutes à jouissance
Que l'on remonte
Plus vite
Chaque jour
Epousant cette société vaginale
Que tu regardes en bêlant d'envie
Accroché au gadget ombilical
Et je sais
Aussi
Ton besoin de vivre
Je te dis
De briser le givre
Qui te recouvre un peu plus chaque jour
Dans cette société
Qui n'a même pas eu l'idée
De prendre un billet retour
Et je te demande
De sauter en marche
Saute
Saute
Avant l'apothéose de leur confort

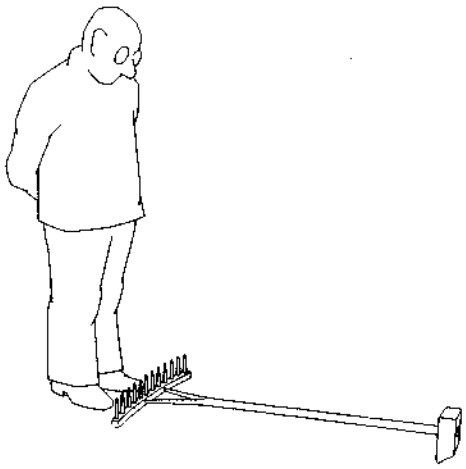
Mets ta pièce
Dans ton parcmètre à principes
Prends dans tes valises
Ce qu'il te reste
De printemps
De printemps et d'automne à découvrir
Tu as déjà les odeurs sauvages
Qui m'ensoleillent à ton horizon
Et je me perds encore de tendresse
Ton corps
Ton corps
Il impatiente mes lèvres
Tu auras
Une fenêtre ouverte
Dans ta tête
Et au bout de tes doigts
Nous enfourcherons le dos des saisons
Et renaîtrons
Dans un plaisir humide

J'accosterai doucement à ton île
Nous serons les derniers sur la plage
Avec l'espoir de survivre
Enlacés
Et nous aurons cette fièvre douce
Qui fait que
Nous ne vieillirons
Jamais

Nous ne vieillirons
Jamais

Nous ne vieillirons
Jamais

gerard dalton



barták

l'automne ... chute de disques bien de chez nous.

Jules Beaucarne — Jofroi — Robert

Une libellule

Une libellule si belle
se promène dans mon ciel
et mon esprit qui sommeille
prend son envol avec elle
les rayons du soleil sur son aile
font que vole un arc en ciel
et si je n'étais pareil
à l'antre la nuit des bateaux
j'irais me mirer dans l'eau
avec les libellules si belles

Jules chante pour les petits et les grands.

(Face 1)

1. Sur le bord du monde
2. j'aimerais garder ma vie telle qu'elle est
4. Le chat revint
5. C'est la légende de l'enfant
6. Une libellule
7. un enfant veut répondre
8. Le Pélican
9. l'enfant de la haute mer
10. l'Oncle Eustache.
11. l'homme et ses 3 garçons
12. URSULE.

(Face 2)

Quatorze : Conte de Henry Pourrat

Musique : Le doudou - un Noël wallon

les communiqués Colombophiles.

la libération de l'homme et de la femme se fera le jour où tous les hommes et toutes les femmes marcheront le front dans le front
Comme une armée de roses qui embaume l'espace un jour tout de suite cette je ne marche plus sur les épines de la violence et je passe à travers les bancs de neige et la poudreuse de balles pour aller construire ma maison dans l'amour

Plage 1

1. les communiqués colombophiles
2. Entre toi et moi
3. Moi mes chansons elles voyagent
4. le baiser
5. lorsque nous étions assis à table
6. Voyez comme il est doux comme il est bon
7. Aujourd'hui chaque mot d'amour
8. le Pensionnat
9. Périclès
10. du Temps de grand-mère

Plage 2

1. il était une fois
2. en voyant naître cet enfant
3. Quinzaine du bon langage
4. les intellectuels fatigués
5. je me suis tu
6. Musique "ils sont petits souvenirs
7. je fais souvent ce rêve étrange
8. oh si l'amour
9. le moyen age.
10. Leonid Pléoutch
11. moi je vis la vie à côté

je vous dis que je l'aime
pour ne pas dire je t'aime
et ce serait trop bête
de vous dire je t'aime
je vous dis qu'elle est belle
comme un matin d'hiver
un matin de décembre
je vous dis qu'elle est tendre
comme un étang désert
comme un étang couvert
de neige et de patience
je vous dis le soleil
ne lui tient pas rigueur
de ses douces pâleurs
je vous dis que son corps
est une ombre fragile
que le givre dessine
dans les champs de l'aurore
je dis qu'elle est secrète
je dis qu'elle est inquiète
comme les arbres nus
je dis qu'elle est rieuse
comme l'hermine blanche
je dis qu'elle est taiseuse
comme un battant de grange
je vous dis qu'elle est forte
qu'elle est hospitalière
comme une maison de pierre
je vous en dis si peu
je préfère me taire
le semeur est bien peu
quand il touche la terre.

* JoFroi.

Si ce n'était manque d'amour

Je m'en remets alors
à Pierrot sur la lune
Je m'en remets au vol
de l'oiseau qui revient
à l'ami que l'on chante
à la chanson d'amour...
...aux rives d'amitié
aux plages d'une femme...
...je m'en remets au coeur
aux régions limitrophes
aux banlieues de l'espoir
et aux rues du sourire
Je m'en remets aux mots
et aux grands dictionnaires
aux brillances égarées
du langage français
je m'en remets à vous
qui me lirez peut-être
qui m'entendez sans doute
mais ne saurais jamais

* Robert

chant libre.

A. ELLE
CRISTAL DE VIVRE
la première feuille
Bon Bec de PARIS
Love Machine
J'aurais voulu chanter
EUSHADI - LA PITIÉ
EXISTENCE - EN ÉTÉ
Le voyage du père

B. chant libre
PROBA ESPANA
MINE DE SEL
CALINE - TENDRESSE
PETIT QUI VIENT
Sur le bord du MONDE
L'ENFANCE - ENFANTS DU JUG
POUR TOUTES CELLES
LA DERNIERE CHANSON

Que mes chansons restent après
moi pour mes amis
Comme au soir le dégel un
peu de neige sur les branches

Je m'amuse à mettre des
étincelles dans un bocal
Pour me convaincre que j'ai
bien fait de vivre

La nuit je ne sais rien de moi
j'invente des lumières
Avec l'humilité d'une ortie
oubliée derrière une maison

Comme celui qu'on décorerait
pour avoir inventé les couleurs.

Jacques Bertin

LA LOUVIERE

ARTS ET METIERS

VENDREDI A 20 H

3 DECEMBRE 1976

JACQUES

bertin

Soirée ORGANISÉE : par l'Athénée Provincial de la louviere
et le groupe Ecaussinnois "les racines du Manoir"

Réservation : 064. 22 65 49. (pour l'athénée).
067. 44 27 23. (pour les racines du Manoir).

Entrée : 120 F.

... chez Bertin, c'est vrai, la parole n'est pas choisie comme chez trop de bons "faiseurs". Elle est limpide, naturelle. Elle coule de source. Jamais accrocheuse, elle peut même sembler un peu glacée, comme pour préserver le bon ton ou cette sacro-sainte crédibilité que trop d'artistes imposent par d'artificieux procédés.

PUBLICATION MENSUELLE, EDITEE PAR LES RACINES DU MANOIR - PHOTOS - M. LANTREBECQ
EDITEUR RESPONSABLE : Henry Lejeune, rue de la Haie, 136. 7190 Ecaussinnes.

3,4,5 décembre 76

knud viktor

"Symphonie du Lubéron" Image 6

salle Gaveau

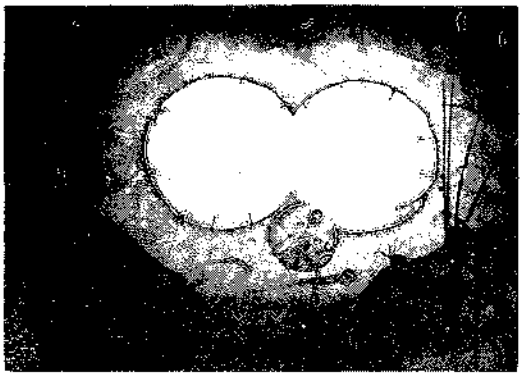
PARIS

C'est à Ecaussinnes, siège, prétendons-nous, de la première civilisation connue, tant il est indéniable que les esprits les plus sévères ne peuvent et ne pourront jamais s'entendre sur le contenu absolu d'une notion telle que première civilisation, que l'on trouve des œuvres dessinées et peintes. Utilisant des encres déposées par les alluvions de la Sennette, Lejeune a fixé les images que nous connaissons dont certaines furent profondément enfouies en terre hennuyère, lorsqu'il n'en était pas entièrement satisfait. Dans ses sondages, Linant-Bey a trouvé certains de ces dessins à une profondeur de 18 à 22 mètres au-dessous du niveau actuel de la vallée écaussinnoise, ce qui, en tenant compte de l'élévation progressive du sol par les alluvions, permet d'admettre que les couches contenant ces dessins, se sont déposées au cours de la nuit des temps, période relativement courte durant laquelle il accomplissait ce travail systématique d'occultation. D'après Mariette-Bey, on trouve dans les tombes d'Ecaussinnes, des vases en terre cuite, normalement destinés à renfermer les provisions que l'on donnait au défunt, employés par Lejeune pour y dissimuler les dessins dont il était mécontent. Il usait de cette cachette lorsque la force physique lui manquait pour pratiquer la technique de l'enfouissement. On a aussi découvert sur les murailles des tombeaux des Béni-Hassan, branche belge francophone de la dynastie, des peintures dues incontestablement à sa main. On peut supposer qu'il se laissait tenter par ces belles surfaces lors de ses visites nocturnes.

On a beau dire mais nous trouvons là un bel exemple de conscience professionnelle.

henry lejeune

OEUVRES RECENTES



Free Galery - Maison de droit - LOUVAIN -
Vernissage : Mardi 16 Nov 76 de 18 h à l'aube
Exposition du 17 Nov au 1 déc - ouvert de 1h à minuit